

Ladina Gaudenz au FAC

Happé et englouti

Ladina Gaudenz, jeune peintre originaire des Grisons mais travaillant à Genève, nous propose actuellement au Forum d'Art Contemporain (FAC) un vertige délicieusement ouaté, au cœur de couleurs chaudes ou plus froides mais toujours généreuses et lumineuses. Un plongeon au cœur d'un tourbillon de larges coups de pinceau où sa réflexion se porte «sous» la peinture, comme le signale le titre de l'exposition.

L'artiste mène une réflexion sur l'abstraction géométrique. En effet, elle construit sa toile

à partir d'une trame géométrique, une grille ou une étoile, dont elle suit les contours et que parfois elle finit par briser ou atténuer sous une ultime couche de couleur. Entre les larges lignes horizontales ou verticales régulières, entrelacées puis brisées le regard tournoie. On pénètre dans un champ sous-terrain. Puis, dans les structures sous-jacentes, notre corps s'hypnotise. On voyage dans un no man's land pictural.

Ladina Gaudenz explore la peinture à l'huile, travaille sa

matière. «C'est un peu comme si je la modelais» précise l'artiste. «Ça ne m'intéresse pas de demeurer dans un ordre géométrique qui reste figé, j'aime jouer avec les couleurs qui se fondent les unes dans les autres». Ses chorégraphies de gestes répétitifs mais non automatiques sur des variations colorées donnent au parallélépipède qu'est le FAC une vibration, un rythme inhabituels. Une visite qui nous projette dans la troisième dimension, tout en restant au cœur de la peinture.

Véronique Salamin